

Tours le 20 avril 09

SUD PTT, SUD RAIL, SUD EDUCATION, SNUI, SUD ETUDIANTS, SUD CAM, SUD MICHELIN, SUD ALSTOM, SUD COLLECTIVITES TERRITORIALES, SNJ, SUD RECHERCHE EPST, SUD emploi, SUD SANTE/SOCIAUX, SUD PROTECTION SOCIALE, SUD CULTURE, SUD France 3, SUD Rural, SPASMET-météo, SUD Commerces et Services, SNUPFEN, SUD ENERGIE, SUD Transports et Ambulanciers, SUD AFPA

1^{er} mai, tous à la manif !
10h place de la liberté
Tous au pique nique-débat d'après

Face à la volonté du patronat et du gouvernement de faire payer la crise aux travailleurs, il faut construire une résistance sans faille. Cette résistance indispensable ne peut se contenter de s'exprimer une fois tous les deux mois. Les journées d'action érigées en stratégie ont montré leur inefficacité, il y a urgence à passer la vitesse supérieure.

Faire le choix de l'efficacité

Continuer dans une telle logique serait irresponsable. Irresponsable face aux centaines de milliers de collègues du privé qui se font licencier, qui subissent le chômage partiel, et qui luttent désespérément boîte par boîte. Irresponsable face à la casse accélérée des services publics et aux dizaines de milliers de suppressions de postes en cours et à venir. Irresponsable face aux enseignants chercheurs qui luttent depuis deux mois, isolés. Irresponsable face à la nécessité d'une augmentation salariale indispensable pour tous et toutes. Etre responsable, c'est choisir la voie de l'efficacité, c'est travailler tous ensemble à construire un mouvement de grève générale reconductible, unitaire, jusqu'à satisfaction. Etre responsable, c'est s'inspirer de ce qu'ont fait nos camarades de Guadeloupe et de Martinique, en structurant un large cadre unitaire de mobilisation, en définissant clairement les revendications et en se donnant des moyens d'action qui permettent de gagner.

Tous ensemble jusqu'à satisfaction !

Alors oui il est important d'être nombreux ce 1^{er} mai, mais nous le savons, après le 29 janvier et le 19 mars, cela ne sera pas suffisant. Ce n'est pas une grande manif de plus, qui plus est sans appel à la grève, qui fera bouger Sarko. Il y a urgence à faire converger et à unifier toutes les luttes qui se déroulent actuellement, pour construire ce mouvement de grève unitaire prolongé, sur la base de revendications claires et précises. Les grandes directions nationales des syndicats ne prennent pas ce chemin (au risque de discréditer le syndicalisme). C'est donc aux salariés eux-mêmes, aux équipes syndicales de base combattives de se rencontrer et de commencer à se coordonner pour élaborer une plate forme revendicative et construire et imposer la perspective de la grève générale.

C'est pourquoi l'Union Syndicale Solidaires 37 appelle à en débattre avec tous les salariés, toutes les organisations syndicales lors d'un

Pique nique-débat
Place Jean Jaurès
Juste après la manifestation

Aujourd'hui, la crise sociale c'est :

- **Plus de 3 millions de personnes au chômage ou en sous-emploi.**
- **Des plans sociaux en cascade touchant tous les salarié(e)s, des grands groupes comme des PME.** Les premiers virés sont les CDD et les intérimaires, notamment les jeunes qui sont les plus exposés. Dos au mur, les salarié(e)s, légitimement révoltés, se débattent boîte par boîte, pour arracher le maximum d'indemnités de licenciement.
- **La socialisation des pertes et la privatisation des profits.** Le théorème libéral « les profits d'aujourd'hui, sont les investissements de demain, et les emplois d'après-demain » nous est resservi dans une version new-look « les sauvetages des banques d'aujourd'hui sont les investissements de demain et les emplois d'après-demain ». Mais aujourd'hui, comme hier, les profits servent à engraisser les actionnaires et à spéculer sur les marchés financiers.

**Ce n'est pas aux salarié-es ni aux chômeurs/euses de
payer une crise dont ils ne sont pas responsables !
La crise c'est eux, la solution c'est nous !**

- **Interdiction** des licenciements dans les entreprises qui font du profit, droit de veto suspensif des représentants des salariés sur tout plan social.
- **Indemnisation** à 100 % du chômage partiel payé exclusivement par un fonds patronal mutualisé bénéficiant aux salarié-es des petites et des grandes entreprises
- **Annulation** du plan de 30 000 suppressions d'emplois publics et création massive d'emplois publics socialement utiles dans les secteurs de la santé, l'enseignement et la recherche, de la petite enfance et de l'accompagnement des personnes âgées, de la construction des logements sociaux et des filières écologiques...
- **Augmentation** des salaires, des pensions, du SMIC et des minima sociaux et 300 euros pour toutes et tous immédiatement.
- **Une nouvelle convention** d'Assurance chômage qui augmente, la durée, le montant, des allocations chômage pour toutes et tous.

Bien d'autres mesures sont impératives, comme l'interdiction des bonus, des parachutes dorés, la taxation des revenus financiers, la suppression du bouclier fiscal, profitant aux rentiers, la défiscalisation des heures supplémentaires, une réforme fiscale radicale avec une accentuation du principe de progressivité, et enfin la révision totale de l'échelle des salaires par une redistribution en faveur des bas et moyens salaires... **Nous devons imposer un débat démocratique sur le choix de société qui mette au centre la redistribution des richesses et la démocratie sociale, la recherche de productions socialement utiles et écologiquement responsables..**

